LE ROBERTIN

Le journal de Bois-Robert - N°3

Janvier/Février 2026

C'est l'hiver !
Cette période fut marquée par le déchaînement des éléments. Des chutes de neige aux « forts coups de vent », jusqu'à la pluie drue (tant sur les ardoises angevines que sur les tuiles catalanes), le climat ne fut pas clément. Mais courage ! Les jours rallongent déjà. Bientôt nous serons libérés, délivrés du froid.
Les examens se rapprochent, inexorablement...
Ce troisième numéro du Robertin vous propose de suivre des élèves, dans leurs visites, leurs voyages. Nous espérons également vous fournir quelques informations utiles, et surtout, un bon moment.
Nous remercions toutes les personnes ayant contribué aux divers articles et nous en profitons également pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux élèves de l'institut.
Bonne lecture...

SOMMAIRE

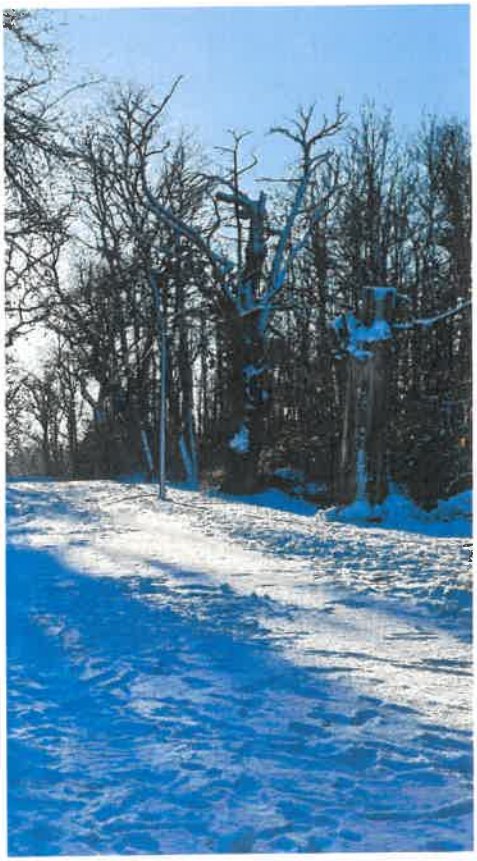
1 - Fait d'hiver
2 - Visite au Tribunal
4 - Escapade à Barcelone
6 - L'escapade dans l'escapade
7 - Défi métro
8 - Antoni Gaudi
9 - Face à l'Apocalypse
10 - La radio de Bois-Robert
11 - L'autre Terminale
12 - A la découverte de Liverpool
- Spécialités : Que choisir ?

Fait d'hiver ...

Le mardi 13 janvier, l'institut s'est réveillé sous un manteau neigeux de quelques centimètres. Les élèves étaient enchantés, les professeurs un peu moins. En effet, les difficultés sur la route ont engendré des retards et des absences. On a pu assister à des batailles de boules de neige, et beaucoup d'élèves sont entrés dans les classes et les dortoirs avec leurs chaussures neigeuses. Glissades assurées ! Deux jours plus tard, le redoux. Il ne resta bientôt plus rien de toute cette neige...

Le nez rouge, la face bl me,
Sur un pupitre de glaçons,
L'Hiver ex cute son th me
Dans le quatuor des saisons.

Th ophile Gautier





Visite au Tribunal

Le 11 décembre 2025, les élèves de Terminale sont allés au tribunal d'Angers pour assister à plusieurs procédures judiciaires. Pour les élèves de STMG, cette visite s'inscrivait dans leur cursus de droit.

« Nous avons suivi la condamnation de quelques personnes accusées, dont quelques-unes ont été envoyées en prison. Le premier homme que nous avons vu a été accusé de vol de voiture, son ADN a été retrouvé sur le volant, ce qui a suffi pour le déclarer coupable. Nous avons également



vu les dangers de l'alcool au volant à travers trois cas différents. Tout d'abord, un directeur d'entreprise ayant percuté la voiture et le mur de son voisin avant de rentrer chez lui au lieu d'informer son voisin des dommages qu'il venait de causer : fait aggravant, qui a entraîné une réquisition plus sévère à son encontre. Son cas devait être réexaminé dans deux semaines.

Le saviez-vous ?

Aujourd'hui environ 250 personnes travaillent tous les jours sur le site du palais de justice d'Angers. Il est occupé principalement par le tribunal judiciaire et la cour d'appel ainsi que par le service administratif régional. Des locaux sont mis aussi à la disposition des avocats ou d'associations de victimes.

Ensuite, un ouvrier s'est vu retirer son permis de conduire pendant 8 mois après être revenu un soir avec un taux d'alcool bien au-dessus de la limite légale. Cet homme est revenu voir le juge après seulement quelques semaines pour espérer voir ses charges abandonnées ou réduites. Il n'avait plus aucun moyen d'aller au travail, à moins de se faire déposer par quelqu'un, ce qui était très difficile. Ses sanctions n'ont pas été abandonnées pour autant.

Enfin, un dernier cas lié à l'alcool au volant a particulièrement retenu notre attention. Quatre personnes ont été contrôlées dans une voiture qui roulait trop vite. Elles étaient toutes en état d'ivresse, et une seule d'entre elles possédait un permis de conduire valide. Cette situation a conduit à plusieurs sanctions, notamment pour mise en danger de la vie d'autrui.

L'ALCOOL, RIEN QUE DES PROBL MES...

DE SANT La consommation d'une grande quantité d'alcool provoque malaises, vomissements et nausées. A très forte dose, l'alcool expose à des pertes de connaissance ; c'est le coma éthylique qui peut entraîner la mort. Des études ont également démontré que l'alcool à l'adolescence avait un effet sur le développement de la mémoire, sur la plasticité du cerveau, et sur la matière grise. L'alcool est aussi responsable de très nombreux cancers.

D'ADDICTION La répétition de l'alcoolisation massive favorise considérablement l'installation d'une consommation régulière à risque, voire d'une dépendance envers l'alcool.

AU VOLANT La première cause de mortalité chez les 15-24 ans est la route, et dans la plupart des accidents, l'alcool entre en jeu : en 2006, 21,8% des conducteurs âgés de 18 à 24 ans impliqués dans des accidents de la route mortels présentaient une alcoolémie illégale.

DE COMPORTEMENT L'alcool désinhibe et favorise le passage à l'acte. Boire de l'alcool favorise les comportements dangereux, envers soi-même, mais aussi les violences verbales, physiques ou sexuelles.

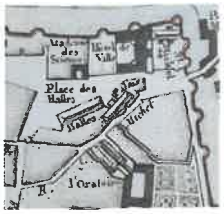
AVEC LA LOI La vente des boissons alcooliques à des mineurs est interdite. L'offre de ces boissons à titre gratuit à des mineurs est également interdite.

Nous avons aussi assisté au jugement d'un homme poursuivi pour ne pas avoir payé son assurance automobile. Même si cette infraction peut sembler moins grave que les autres, le juge a insisté sur le fait que conduire sans assurance représente un réel danger, autant sur le plan financier que pour la sécurité des autres usagers de la route.

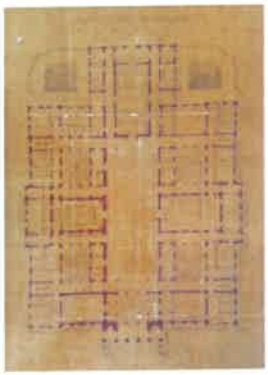
Un autre cas, plus surprenant, concernait un homme accusé parce qu'une personne à qui il avait prêté sa voiture avait grillé un feu rouge. Bien qu'il ne soit pas présent au moment des faits, il a été tenu responsable en tant que propriétaire du véhicule, ce qui montre qu'il faut être prudent lorsqu'on prête sa voiture.

Cette visite au tribunal d'Angers nous a permis de mieux comprendre comment fonctionne la justice et de prendre conscience des conséquences concrètes de certaines infractions du quotidien. Elle nous a également sensibilisés aux dangers de la route et à l'importance de respecter la loi.

Un peu d'histoire...



Le premier palais de justice d'Angers, appelé aussi « les auditoires » fut construit en 1538. Il se situait sur l'actuelle place Imbach. En 1744, un incendie l'endommagea partiellement mais le présidial continua de fonctionner dans ces mêmes locaux jusqu'à la révolution. Pendant la révolution, les tribunaux ordinaires y siègent toujours mais pas les commissions militaires ni le tribunal spécial de la terreur.



A partir de 1804, les tribunaux se réorganisent. On cherche à trouver de nouveaux locaux plus spacieux. La cour d'appel est transférée à quelques pas dans l'actuel Muséum des sciences naturelles. En 1840, le bâtiment est augmenté d'une aile, mais la Justice reste à l'étroit dans ces bâtiments et les possibilités d'extensions sont peu envisageables.

Au milieu du XIXème siècle, la ville cède finalement un terrain sur le Champ de Mars pour édifier un nouveau palais. En 1863 M. Charles Edmond ISABELLE, architecte du gouvernement, est désigné pour dessiner le projet.



Le palais de justice s'organise autour de 4 cours intérieures autour desquelles s'ordonnent les différents espaces judiciaires. Cette organisation, typique des constructions du XIX^{e} siècle, est logique et rationnelle avec au centre une salle des pas perdus et de chaque côté, un rectangle organisé correspondant aux juridictions de l'époque : d'instance,



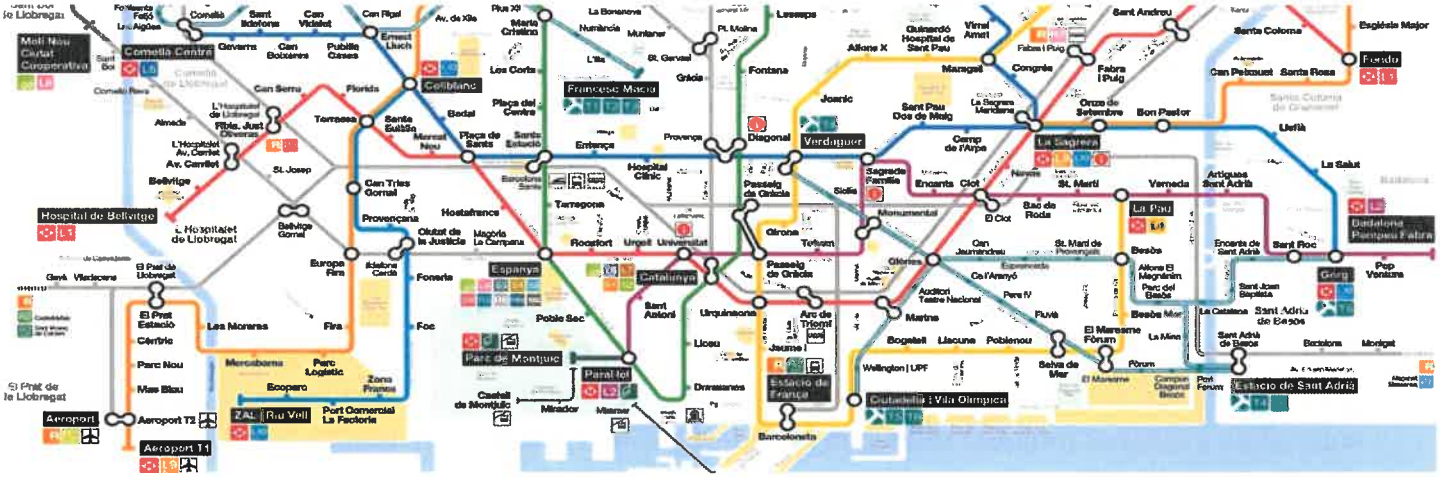
tribunal d'instance, de grande instance (TGI), de commerce et cour d'appel.

Dans la nuit du 14 janvier 1979, un incendie ravage le palais. La rapidité des secours sur place permet de sauver l'édifice mais les bureaux du greffe civil du TGI sont sérieusement touchés.

Voyage

En octobre dernier, les élèves de Terminale, en classe d'espagnol, ont souhaité faire un voyage en Espagne. Ils ont relevé le défi de l'organiser. Recherche des destinations, des disponibilités, des tarifs, des possibilités en tous genres... Ils partiraient un week-end pour ne pas rater trop de cours en cette année du Bac. La destination fut bientôt choisie, les billets d'avion achetés, le logement réservé, les visites et repas envisagés avec au programme : architecture et gastronomie. Le projet a été validé par M. Patier et M. Leroyer. Tout était prêt, ils auraient leur...

... Escapade à Barcelone ...



Le vendredi 16 janvier à 9h, les cinq élèves de Terminale générale hispano-apprenants, accompagnés par leur enseignant d'espagnol, prennent place à bord d'un minibus de l'institut, piloté par M. Geneteau (Un grand merci à lui !), en direction de l'aéroport de Nantes. Après un voyage sans emcombre, ils peuvent admirer dans le hall de l'aéroport, la statue monumentale du cheval de Fernando Botero, le peintre et sculpteur colombien célèbre pour ses personnages très corpulents. Puis ils découvrent les transports en commun de la *Ciudad Condal*, pour se rendre à leur logement, très proche de la station *Monumental*.





L'appartement est spacieux, (quoique pauvre en vaisselle), avec un balcon donnant sur la *Sagrada Familia*, et ses éternels échafaudages. Puis, pressés de découvrir la ville, les élèves partent à la découverte de leur premier *barrio* (quartier) de la capitale catalane. La station de tram et métro *Monumental* dessert les arènes éponymes de style Mudéjar et Néo-byzantin. A noter : les tarifs des entrées sont fixés en fonction de l'ensoleillement des places.

Le saviez-vous ? La tauromachie a été abolie en Catalogne, en 2010. Les arènes de *Monumental*, qui ont une capacité actuelle de 19 500 places, accueillent des concerts et des spectacles de cirque.



Après quelques emplettes, les Robertins se retrouvent pour une première dégustation de *tapas*, à l'appartement, avec les moyens du bord. Sur la table : des anchois marinés à l'ail, du *fuet* catalan, du jambon ibérique, de la *tortilla de patata*, du *pan con tomate*... Il était temps ! Le sandwich de Denis était loin. Un peu plus tard, c'est l'heure de la première sortie. Un court voyage en métro les emmène à la station ***Liceu***, pour rejoindre le *Barrio Gotico*. C'est le cœur historique de la ville, un enchevêtrement de ruelles très animées en ce début de week-end. Ils croisent quelques touristes étrangers, certains sont français. Leurs pas les mènent jusqu'à la fameuse Plaza Real (Plaça Reial en catalan), avec ses arcades, ses terrasses, et les rabatteurs des différents restaurants. Ils optent pour l'un d'entre eux pour déguster des tapas d'une autre trempe, faits maison par des professionnels. La *sepia en su tinta* remporte un franc et unanime succès. Un vendeur ambulant propose des roses, un autre des bagues luminescentes. L'ambiance est chaleureuse et détendue. Au sous-sol du restaurant, on donne un concert de reprises populaires. Le temps dure longtemps...

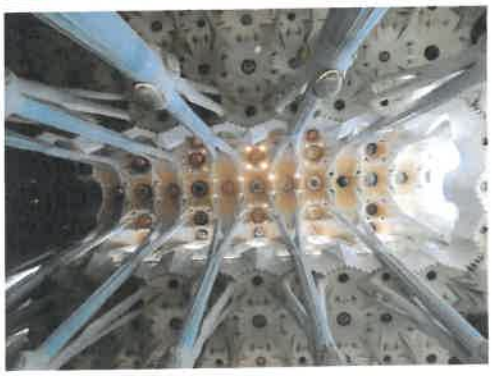


L'aventure se poursuit avec une balade digestive jusqu'au vieux port et ses yachts, et un coup d'œil à la statue de Christophe Colomb, en haut de sa colonne, pointant la mer. Et puis, c'est l'heure de rentrer. La tour *Glòries* de Jean Nouvel illumine l'avenue *Diagonal*.



Le samedi, point de grasse matinée. La visite la plus importante du séjour est prévue de bonne heure. Nos voyageurs parcourent à pied les quelques centaines de mètres qui les séparent du monument. Encore un coin de rue, et, la voilà ...





¡ ***La Sagrada Familia*** ! Le chef d'œuvre de l'architecte Antoni Gaudí (dont vous pouvez retrouver la biographie page 8).



Sa première pierre a été posée en 1882. Elle n'est toujours pas achevée. Sa construction n'est financée que par les dons et les entrées des visiteurs. Elle est le monument le plus visité d'Espagne. Elle est ouverte au culte depuis 2007 et sacrée Basilique en 2010. Elle a des vitraux magnifiques et des plafonds vertigineux, et une multitude de détails insolites.

« Je m'imaginais cela moins impressionnant ! »





Après cette visite époustouflante, et un en-cas mexicain, chacun va découvrir la ville à son rythme et selon ses envies. C'est quartier libre ! Le rendez-vous est pris pour le lendemain matin.

Certains élèves vont se promener sur *Les Ramblas*, et vers la *Plaza de Cataluña* (en catalan : *Plaça de Catalunya*), où malgré la pluie battante, les badauds semblent continuer à fréquenter les rues et les commerces.

L'escapade dans l'escapade ...



Pendant ce quartier libre, je suis allé retrouver des amies de longue date. Elles m'avaient donné rendez-vous à la station Joanic. Sitôt sorti du métro, une pluie diluvienne s'est abattue sur la ville. J'ai retrouvé mes amies et nous nous sommes vite abrités dans un café.

Un fois la pluie calmée, elles m'ont fait visiter le quartier de Gracia. Gracia était à l'origine un village distinct de Barcelone, qui fut englobé par la métropole en 1897. C'est un quartier animé. On y trouve notamment de nombreuses petites places. Sur la Carrer de las Carolines se trouve, la première maison de Gaudi (n'oubliez pas, page 8 !), la Casa Vicens, achevée en 1885. La soirée s'est poursuivie et achevée avec quelques tapas de plus...

Señor P.



Au réveil, une éclaircie donne le signal d'une promenade dominicale. Le métro jusqu'à ***Jaume I*** direction le *Barri Gòtic*, encore, mais cette fois de jour. Le quartier gothique se caractérise par d'étroites ruelles, et de nombreux monuments et bâtiments historiques, la plupart du XIIIème siècle, et certains beaucoup plus anciens. La cathédrale de la Sainte-Croix (que tout Barcelone appelle *Sainte-Eulalie* du nom de la patronne de la ville), le Palais des rois d'Aragon, que longe la petite rue du Paradis, le *Portal del Obispo* (*Porte de l'Évêque*) qui est l'unique porte conservée de nos jours des quatre qui s'ouvraient dans la muraille romaine, et les colonnes du temple d'Auguste, le *Pont del Bisbe* qui relie le palais du Gouvernement à l'ancienne maison des chanoines...







Après la *Plaza Colón*, le petit groupe longe le port. Au loin, on peut voir le téléphérique qui monte jusqu'à la colline de *Montjuic*. La pluie se calme. La promenade se poursuit jusqu'aux plages de *Barceloneta*. Les entrées des célèbres boites de nuits « *Shoko* » ou « *Opium* » trônent sur la jetée. La statue monumentale de la « Baleine », sous la tour *MAPFRE* regarde vers le large. Des surfeurs sont à l'eau pour profiter de la houle. En toile de fond, l'hôtel W surplombe la mer. La bruine se mêle aux embruns. Quand la pluie s'abat de nouveau, nous reprenons le métro, station ***Barceloneta***, pour rejoindre l'appartement. Le soir est l'occasion d'une dégustation de paellas, précédées de quelques entrées (palourdes, jambon, tortilla...). Merci beaucoup M.Patier !







Le lendemain, le réveil est un peu difficile. Il faut se dépêcher puisque les clefs doivent être rendues rapidement. Une fois les affaires emballées, le ménage fait, Les Robertins s'en vont profiter de leurs dernières heures dans la capitale catalane. On ne peut quitter la ville sans avoir admiré la *Casa Batlló*, avec son dragon bleu sur le toit, dernier chef d'œuvre de Gaudi que verront nos élèves avant le retour. Enfin, un dernier restaurant : ce sera un restaurant équatorien où les fruits de mer locaux se mélangent aux notes tropicales des bananes plantains. Les quantités sont gargantuesques et les assiettes vides en fin de repas ne sont pas nombreuses. La pluie est aussi froide qu'incessante.



Puis c'est l'heure de rejoindre l'aéroport en métro. Quelques heures d'attente avant de monter à bord et de rejoindre Nantes. En arrivant, M. Quantin nous attendait pour nous conduire à l'institut (un grand merci à lui !). Minuit, retour au dortoir, et fin de l'aventure.

« Ce voyage à Barcelone a été pour nous une expérience enrichissante et mémorable, tant sur le plan culturel que personnel. Nous tenions à remercier toutes les personnes sans qui ce projet n'aurait pu aboutir : M. Patier, pour son aval et un très bon repas, M. Leroyer pour son accord, M . Geneteau et M. Quantin pour leur temps au volant, et M. Planson pour tout le reste... »



Défi métro **Serez-vous capable de retrouver tous les trajets de métro mentionnés dans cet article sur le plan page 4 ?**

Les stations citées sont : Aeropuerto – Monumental – Liceu – Joanic – Barceloneta – Jaume I



Antoni Gaudí i Cornet, né le 25 juin 1852 à Reus et mort le 10 juin 1926 à Barcelone, est le principal représentant du modernisme catalan. Son travail a marqué de façon durable l'architecture de la ville de Barcelone. À ce titre, sous le nom d'« Œuvres de Gaudí », sept de ses œuvres ont été inscrites par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'Humanité : le parc, le palais, et la crypte de la Colonie *Güell*, la Casa *Milà*, la *Casa Vicens*, la façade de la Nativité et la crypte de la *Sagrada Família*, et la *Casa Batlló* . Gaudí concevait ses immeubles de manière globale, depuis les questions structurales jusqu'aux aspects fonctionnels et décoratifs : la céramique, la verrerie, la ferronnerie, la charpente, etc... Dès 1890, la renommée et le prestige de l'architecte s'étend à toute l'Espagne.

Après des débuts influencés par l'art néogothique, il alla bien au-delà de l'Art Nouveau orthodoxe, créant un style personnel fondé sur l'observation de la nature mais aussi sur l'utilisation de surfaces géométriques réglées, comme le paraboloïde hyperbolique, l'hyperboloïde, l'hélicoïde et le conoïde. Bien souvent, ses réalisations, ne possédant pas d'angles droits, sont ondulantes et asymétriques. Entre 1904 et 1910, il construisit la ***Casa Batlló*** et la ***Casa Milà***, deux de ses œuvres les plus emblématiques.

En mûrissant, il devient végétarien et adepte des théories hygiénistes . Ces convictions, ainsi que sa foi religieuse l'amenèrent à se livrer régulièrement à des jeûnes sévères, au point qu'à plusieurs reprises il mit sa vie en danger, comme en 1894, où il tomba gravement malade à cause d'un jeûne prolongé. Il restera célibataire toute sa vie. Parce qu'il était très croyant, Gaudi, à partir de 1915, se consacra entièrement à la ***Sagrada Família***, se réfugiant dans son travail. Les dernières années de sa vie furent totalement consacrées à la « Cathédrale des pauvres » (son nom populaire) pour laquelle il alla même jusqu'à demander l'aumône pour pouvoir en continuer les travaux.

La mort de l'architecte

Le 7 juin 1926, Gaudí se rendit à l'église de Saint-Philippe Néri, où il allait chaque jour pour prier et rencontrer son confesseur. En passant par la *Gran Via de les Corts Catalanes*, entre les rues *Girona* et *Bailén*, il fut renversé par un tramway qui le laissa sans connaissance, sérieusement touché à l'abdomen et à la tête. Pris pour un mendiant, parce qu'il n'avait pas de papiers et à cause de son aspect négligé, de ses vêtements vieux et usés, il ne fut pas secouru immédiatement. Seules deux personnes l'aidèrent en demandant à des taxis de s'arrêter, mais ces derniers refusèrent de le prendre, jusqu'à ce qu'un garde civil arrête un taxi, qui le conduisit à l'*hôpital de la Santa Creu*. Le lendemain, le chapelain de la ***Sagrada Família***, le reconnut mais il était déjà trop tard pour faire quoi que ce soit pour lui. Il mourut le 10 juin 1926, à 73 ans, à l'apogée de sa carrière.

Le saviez-vous ? En 1908 Gaudí conçut un projet d'hôtel gratte-ciel à New York, l'Hôtel Attraction, commandé par deux entrepreneurs américains. Il aurait eu une hauteur de 360 mètres, ce qui en aurait fait le plus grand building du monde. L'hôtel se serait organisé autour d'une section centrale parabolique plus grande, surmontée d'une étoile, et flanquée de tours secondaires contenant musées, galeries d'art et salles de concert, le tout avec des formes. À l'intérieur, il y aurait eu cinq grandes chambres, chacune dédiée à un continent.

- FACE L'APOCALYPSE -





Le vendredi 30 janvier, quatre élèves de la classe de FLE, Bilge, Ada, Rosa et Muema, accompagnées de leur enseignante Mme Raguin, ont quitté l'institut, afin de découvrir les célèbres tentures de l'Apocalypse, exposées au château d'Angers. Elles ont beaucoup appris sur l'histoire de France, en particulier sur la Guerre de Cent ans qui opposait la France à l'Angleterre.



A l'occasion de cet atelier, elles ont pu reproduire des passages de l'Apocalypse selon Saint-Jean. Il fallait identifier certains détails de la tapisserie, les dessiner...

Le saviez-vous ? *La **guerre de Cent Ans** est une série de conflits armés entrecoupés de trêves opposant le royaume d'Angleterre de la dynastie Plantagenêts et le royaume de France de la dynastie des Valois de 1337 à 1453. Le terme de « guerre de Cent Ans » est une construction historiographique établie au XIX^{e} siècle pour regrouper cette succession de conflits.*

« Nous avons beaucoup apprécié cette visite. Nous nous sommes amusées tout en apprenant beaucoup de choses. Cette sortie nous a aussi permis d'admirer le château et la vue sur la ville ... »





Le saviez-vous ?

L'Apocalypse est le dernier livre du Nouveau Testament. Son titre en grec ancien Ἀποκάλυψις Ἰησοῦ Χριστοῦ signifie « dévoilement » ou « révélation ».

La radio de Bois-Robert

Il fut un temps, jadis, une radio était animée à l'institut.

BOIS-ROBERT RÉTRO

C'est par cette phrase, tombée dans l'oreille d'un membre de l'équipe du Robertin, que débuta une formidable enquête sur cette mystérieuse radio. Bientôt tous nos grands reporters partirent en quête de documents, de témoignages, de témoins même ! Les recherches furent longues et fastidieuses. L'enquête finit par piétiner... Néanmoins, nous somme en mesure de vous fournir quelques informations sur cette épisode radiophonique.

Pendant deux ans, au début des années 2000, une radio était animé par des élèves de Bois-Robert, encadrés par l'aumonier de l'époque, M. Albéric de Serrant. Les émissions étaient enregistrées le mardi et le jeudi, dans l'actuelle salle informatique.

« *Il y avait même des câbles qui courraient dans la cour. Il fallait faire attention !* »



Lors de ces enregistrements, les élèves s'entretenaient avec des spécialistes de divers domaines, invités pour l'occasion. Pour une émission sur le cinéma, l'acteur Michael Lonsdale, connu notamment dans ses rôles dans *Le Nom de la Rose* de Jean-Jacques Annaud ou du James Bond *Moonraker*, est même venu.

Ces émissions étaient ensuite diffusées sur l'antenne de RCF (Radio Chrétienne Francophone)....

Ce projet nous a semblé extrèmement intéressant. Nous nous sommes demandés s'il était possible de remettre la main sur ces enregistrements. Dans les archives de RCF peut-être ? Pour en faire un podcast, pourquoi pas ?

Radio n°1 *L'émetteur de la Tour Eiffel n'a longtemps eu qu'un usage militaire et ne s'ouvre à l'usage civil et public qu'à partir de la fin de l'année 1921. C'est à ce moment-là que la première station de radiodiffusion française voit le jour. La Tour Eiffel diffuse sa première "émission" un mois après, en décembre 1921, animée par un sapeur télégraphiste. Il faudra plusieurs années pour que le secteur militaire n'investisse plus à 100 % la radio. Cette première émission de Radio Tour Eiffel n'est alors captée que par un nombre d'auditeurs extrêmement limité, car il faut être équipé de récepteurs à cristal (la pointe de la technologie à l'époque !) et il n'est pas rare d'écouter la radio à plusieurs. Quant au premier journal parlé, il n'a été diffusé qu'en 1925 ! Première station de radio française, la Tour Eiffel constitue surtout le premier poste de la Radiodiffusion d'État, avant de devenir en 1939-1940, la Radiodiffusion nationale, puis française (1945-1949), la Radiodiffusion-télévision française (1949-1964), l'ORTF jusqu'en 1974, avant que l'Office ne soit démantelée le 31 décembre 1974 en sept sociétés autonomes dont "Radio France".*



L'autre Terminale

Nous avons voulu aller à la rencontre des élèves de Terminale STMG

Le Robertin : Bonjour, merci de nous répondre. Tout d'abord, pouvez-vous nous dire ce que signifient les lettres STMG ? Et quelles sont les matières principales de cette filière ?

STMG, ça veut dire : Sciences et Technologies de Management et de Gestion. Comme cours on a surtout de l'économie, et du management, mais aussi du droit et de la mercatique ...

Le Robertin : C'est-à-dire ?

La mercatique, ou marketing vise à montrer comment « l'entreprise développe la vente de ses produits et services en adaptant, le cas échéant, leur production et leur commercialisation aux besoins du consommateur ».
Le management est un ensemble de techniques qui permettent de gérer, organiser, et planifier les différentes activités de l'entreprise.
Le droit nous permet d'aborder les notions juridiques et les différents cas de figures qui peuvent intervenir dans la gestion d'entreprise.

Le Robertin : Quelle orientation peut-on envisager avec un bac STMG ?

De nombreux bacheliers STMG se tournent vers un BTS (2 ans) ou un BUT (3 ans). Un tiers des bacheliers STMG s'inscrit en licence à l'université (3 ans), ce qui nécessite un bon niveau dans les matières générales, de l'autonomie et de bonnes capacités à l'écrit.

Le Robertin : Et pour quel genre d'emplois ?

Des emplois dans le commerce, la gestion ou la création d'entreprise. C'est le bac parfait pour les futurs créateurs d'entreprise.

Le Robertin : Quels sont les avantages de cette filière ?

Les cours sont vraiment agréables. Les notions sont concrètes et basées sur de nombreuses études de cas. Nous suivons des matières vraiment ancrées dans le monde de l'entreprise. Cela permet également de restreindre les champs d'étude en se focalisant sur quelques matières centrales.

Le Robertin : Et quels en sont les inconvénients ?

Nous ne savons pas pourquoi, mais il semble que nous sommes plutôt mal vus. On entend souvent que le niveau en STMG est plus faible qu'en filière générale, alors que le nombre de cours y est comparable. L'enseignement y est juste plus concret, plus appuyé sur le réel, sur le vrai monde de l'entreprise. Il vaut mieux un bon bac STMG qu'un mauvais BAC général.
Un autre point négatif, c'est que nous passons énormément de temps avec le même professeur, même s'il est agréable et très compétent.
Il y a également plein de vocabulaire à assimiler, avec parfois des complications, par exemple : le sigle RSE peut signifier, selon le contexte, « réseau social d'entreprise », mais aussi « responsabilité sociale et environnementale », ou bien encore « responsabilité sociétale de l'entreprise ».

Le Robertin : Est- ce que vous conseilleriez la filière STMG à certains élèves ?

Cette filière ne convient pas à tout le monde mais je la conseillerais à des élèves qui sont certains de ce qu'ils veulent faire ou à des élèves qui souhaitent découvrir autre chose que les matières « classiques ».

Le Robertin : Merci pour vos réponses. Et bonne réussite pour le Bac !

Le saviez-vous ? En 2024, en France, 1 111 200 nouvelles entreprises ont été créées. Les chiffres augmentent dans des secteurs comme les transports et l'entreposage, le commerce, et les services administratifs ; et en baisse dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques ainsi que dans le secteur des activités immobilières.



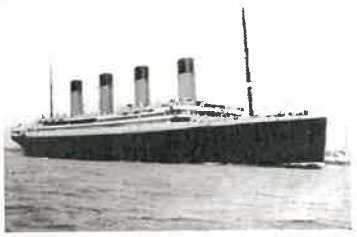
À la découverte de LIVERPOOL

Le 17 mars prochain, au matin, des élèves de 5ème, 4ème et 2de, accompagnés par Mesdames Martin et Masson, leurs enseignantes d'anglais, partiront de Bécon direction la sixième ville du Royaume-Uni.

Ils atterriront à l'aéroport *John Lennon*, dans la quatrième ville d'Angleterre, dans l'estuaire du fleuve *Mersey*, célèbre notamment pour son stade d'*Anfield* : Liverpool. Ils reviendront le jeudi suivant à l'institut. Nous leurs souhaitons un agréable et instructif séjour.

Vous retrouverez le témoignage de ces voyageurs dans le prochain numéro du Robertin. Affaire à suivre...

Le saviez-vous ?
Le Titanic était immatriculé à Liverpool.



Spécialités : Que choisir ?

Les élèves de seconde vont devoir choisir leurs 3 spécialités. Avec 4h de chaque enseignement par semaine. Ils devront en abandonner une avant leur entrée en terminale, pour avoir 5h de chacun des 2 enseignements restants par semaine. Ces spécialités sont d'une importance capitale pour le bac et pour l'orientation des élèves de seconde. En effet, le coefficient des spécialités pour le bac est très important. De plus, ces spécialités permettent de définir les contours des études supérieures que choisiront les élèves.

Quant à vous, élèves de première, savez-vous quelle spécialité vous allez abandonner ?

Choisissez judicieusement.

Spécialités proposées à IBR

Histoire, Géographie, Géopolitique, et Sciences Politiques

Humanités, Littérature et Philosophie

LLCE Anglais

LLCE Espagnol

Mathématiques

Sciences Physiques et Chimie

Sciences de la Vie et de la Terre

Sciences économiques et sociales.

La chaleur d'un foyer

Nous avions mentionné dans le précédent numéro du Robertin le début des travaux du foyer. Maxime et Emmanuel n'ont cessé de travailler très dur afin de le terminer le plus rapidement possible. Ils ont également été aidés par les élèves de « l'atelier bois », notamment pour positionner les plaques d'isolant. Les scier était assez physique à la longue. Le foyer sera terminé à la rentrée des prochaines vacances. Dans les aménagements envisagés : des livres, des BD, des jeux, ... et un baby-foot !

L'équipe du Robertin 3

César M. (3A) - Achille M. (4) - Raphaël P. (3B) - Falou L. (3B) - Robinson M.C. (3B) - Duru G. (1) - Charles M. (1) - Andréa D. (T)

Et Señor P.

Toute l'équipe du Robertin vous souhaite de bonnes vacances !